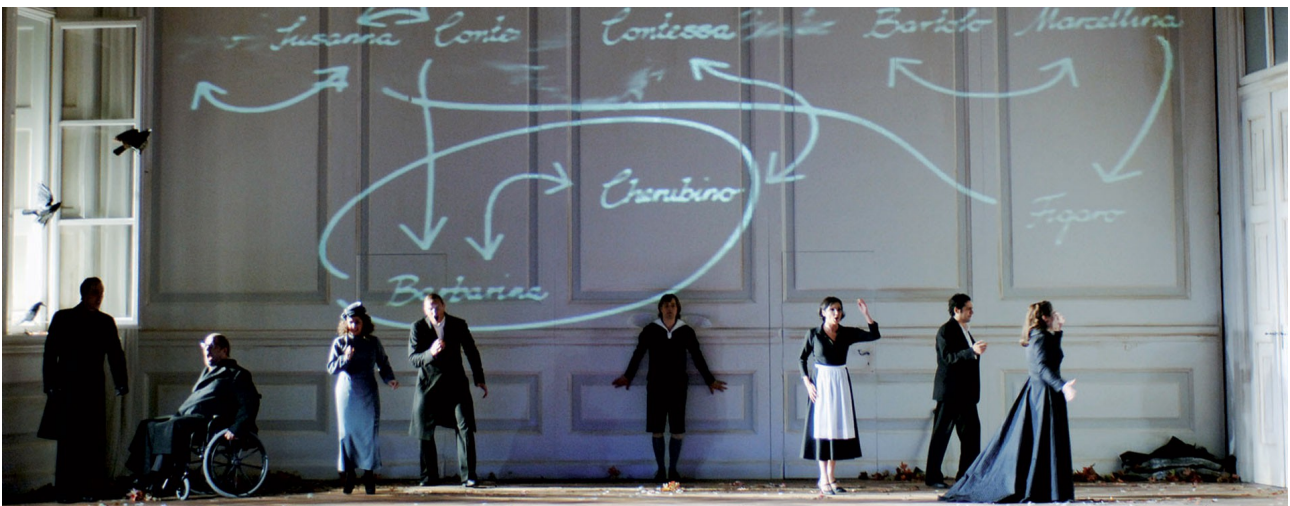


***Les Noces de Figaro* (1786) : brève introduction**

L'opéra de Mozart (1786) est composé sur un livret de Lorenzo Da Ponte, d'après la pièce de Beaumarchais *La Folle Journée, ou Le Mariage de Figaro* (1781). Il s'agit du premier volet d'une fructueuse collaboration, qui donnera dans les années suivantes deux autres chefs d'œuvre en matière de cohabitation du texte et de la musique : *Don Giovanni* (1789) et *Così fan tutte* (1790).

Structuré en 4 actes, *Les Noces de Figaro* ressortent du genre de l'*opera buffa*, alternant récitatifs et airs, duos ou ensembles plus larges, aboutissant à deux grands finales (à la fin de l'acte II, et à la fin de l'acte IV), dans lesquels le nombre de personnages sur scène se multiplie de façon vertigineuse, au fur et à mesure des quiproquos qui s'enchaînent.

Vous trouverez dans les pages qui suivent un bref résumé de l'opéra, scène par scène, qui vous permettra d'apprivoiser cette action pleine de rebondissements, avant de choisir le passage sur lequel vous avez envie de travailler (voir document à part, intitulé « fiche technique »).



Claus Guth, *Les Noces de Figaro*, Salzburger Festspiele, 2006.

Le Nozze di Figaro

Fiche technique

Dramma giocoso en 4 actes, créé à Vienne, au Burgtheater le 1er mai 1786.

Musique de Wolfgang Amadeus Mozart, sur un livret de Lorenzo Da Ponte d'après la pièce de Beaumarchais *La Folle Journée, ou Le Mariage de Figaro* (1781).

Distribution vocale :

Le Comte Almaviva : basse
La Comtesse Almaviva (Rosine) : soprano
Figaro (valet du Comte Almaviva) : basse
Suzanne (femme de chambre de la Comtesse) : soprano
Chérubin (jeune page du Comte) : soprano
Marcelline (vieille gouvernante) : soprano
Bartolo (médecin) : basse
Don Basilio (maître de musique) : ténor
Don Curzio (juge) : ténor
Antonio (jardinier du Comte, oncle de Suzanne) : basse
Barberine (fille d'Antonio et cousine de Suzanne) : soprano

Chœur de paysans et de paysannes

Composition de l'orchestre :

13 violons, 5 altos, 4 violoncelles et 3 contrebasses. Flûtes, hautbois, clarinettes, bassons, cors et trompettes par deux ; timbales. Piano-forte ou clavecin et violoncelle (viole de gambe) pour le continuo lors des récitatifs.

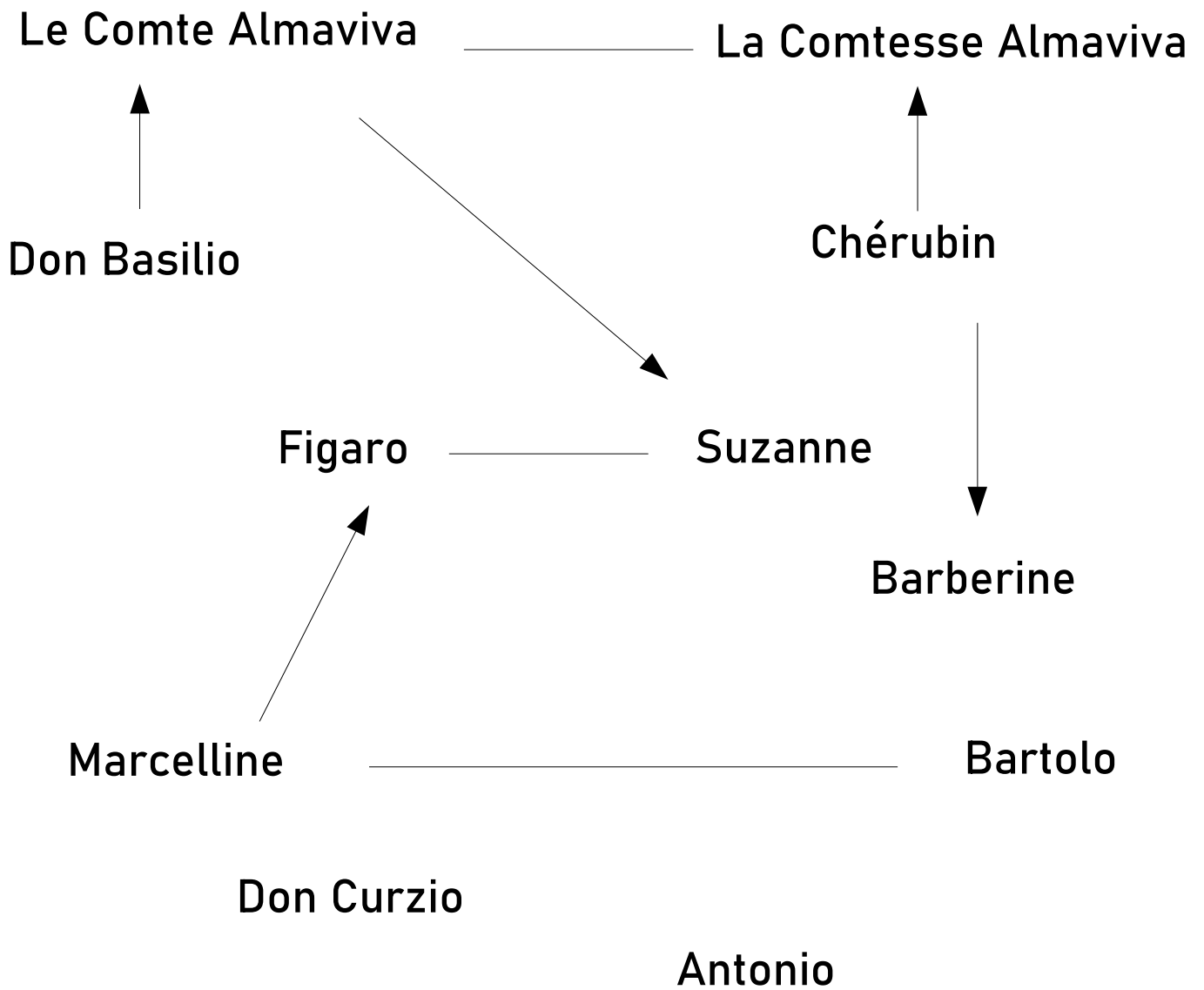
L'intrigue en deux mots :

Figaro, valet du Comte Almaviva, et Suzanne, femme de chambre de la Comtesse, doivent se marier le jour même, mais font face à de nombreux obstacles. D'abord en raison de l'attraction du Comte pour Suzanne : ce dernier semble vouloir restaurer dans son domaine le « droit de cuissage » qu'il a pourtant lui-même aboli dans son domaine. Mais c'est aussi parce que Figaro a imprudemment signé plusieurs années plus tôt un contrat avec Marcelline, promettant d'épouser cette dernière s'il ne parvient pas à lui rembourser l'argent qu'elle lui a prêté. D'autres personnages, aux mobiles variés, viennent contrecarrer (parfois malgré eux) ou favoriser (parfois aussi malgré eux!) les ambitions des uns et des autres. Au fil de nombreux quiproquos, rebondissements et travestissements, grâce à la ruse et à la collaboration des femmes, le mariage entre Figaro et Suzanne sera célébré à la fin de la journée.

Pour une brève description des personnages, on pourra se reporter au site :

<https://www.olyrix.com/oeuvres/632/les-noces-de-figaro/personnages>

Opposants et adjuvants...



SYNOPSIS

Ce résumé de Geneviève Bérard est tiré de l'Avant-Scène Opéra sur les *Noces de Figaro*, no 135-136, Paris, éd. Premières Loges, 2007.

ACTE I

SCENES 1 et 2

La scène représente une chambre partiellement meublée. Le matin de ses nocces, Figaro, une toise à la main, mesure la pièce que le Comte, maître de maison, destine au futur couple. Figaro a beau vanter la commodité de cette chambre, sa fiancée Suzanne n'en veut à aucun prix ; elle lui fait part de ses soupçons : le Comte, homme volage, profitera sans doute de la géographie des lieux pour la séduire et réinstaurer son droit du seigneur. La sonnette de la Comtesse retentit ; Suzanne sort, laissant Figaro à sa colère. Il ne s'avoue pas vaincu.

SCENES 3 et 4

Bartolo a une vieille vengeance à assouvir contre Figaro. Il se fait un plaisir de seconder Marcelline pour que ce soit elle, et non Suzanne, qui épouse Figaro. Après son départ, les deux rivales, Marcelline et Suzanne, échangent quelques propos peu amènes. Marcelline bat en retraite, furieuse.

SCENE 5

Chérubin accourt : il est chassé du château car, la veille, le Comte a trouvé le galant en compagnie de Barberine. S'il est mélancolique à l'idée de ne plus voir Suzanne, il est encore plus attristé de devoir quitter la Comtesse, sa belle marraine. Suzanne le taquine sur la tendresse secrète qu'il voue à sa maîtresse ; au cours de cette conversation, l'impertinent dérobe un ruban appartenant à la Comtesse et le couvre de baisers. Il donne ensuite à la camériste une romance de son invention, lui tenant des propos très exaltés où il clame son désir d'amour.

SCENES 6 à 8

De loin, il aperçoit le maître de maison et se cache aussitôt derrière un fauteuil sur lequel le Comte vient s'asseoir. Celui-ci fixe un rendez-vous à Suzanne, puis doit à son tour se cacher derrière le même siège, ne souhaitant pas être vu de Basile, qui fait son entrée. Le page réussit pendant ce temps à se blottir dans le fauteuil que Suzanne recouvre d'une robe. Elle repousse les avances que lui fait Basile au nom du Comte. En adepte de l'art de la calomnie, il lui rappelle la visite de Chérubin et l'interroge sur la romance composée par celui-ci, tout en émaillant ses propos de soupçons qui font sortir le Comte de sa cachette. Comme la veille chez Barberine, ce dernier découvre le page dissimulé, cette fois sous une robe. Sa colère ne peut cependant se répandre librement, car Figaro accourt, suivi d'une foule de paysans et de paysannes en liesse. Tous viennent remercier leur maître d'avoir aboli le droit du seigneur et l'acclament. Chérubin obtient le pardon du Comte, mais il devra sur l'heure partir rejoindre un lointain régiment.

ACTE II

SCENES 1 et 2

Seule dans sa riche chambre à coucher, la Comtesse est mélancolique et semble résignée aux incartades conjugales de son époux. Figaro lui dévoile, ainsi qu'à Suzanne, le piège qu'il compte tendre à son maître : transmettre à Basile un billet laissant entendre que la Comtesse accordera à l'heure du bal un rendez-vous à un soupirant, pendant que Suzanne acceptera de retrouver le Comte dans le jardin où Chérubin, déguisé, l'attendra ; surpris par la Comtesse, le Comte Almaviva devra bien renoncer à convoiter sa servante ; Figaro se retire.

SCENE 3

Chérubin, très ému, rejoint les deux femmes qui lui font chanter sa romance. Pendant que Suzanne prépare et ajuste le déguisement de Chérubin, la Comtesse constate l'absence de cachet sur le brevet militaire de son protégé. Elle découvre également avec émotion que l'adolescent porte son ruban volé sur une blessure sans doute volontaire et demande à Suzanne d'aller en quérir un autre pour le panser.

SCENES 4 à 6

L'arrivée inopinée du Comte interrompt ces préparatifs et jette son épouse dans un total désarroi. Chérubin disparaît dans le cabinet attenant dont la Comtesse ôte la clé. La malheureuse se justifie avec le plus grand embarras, mais ses explications sont interrompues par le fracas d'une chaise que Chérubin a fait tomber dans sa cachette. Ce bruit et le mensonge de circonstance sur la présence de Suzanne dans le même cabinet piquent la jalousie du Comte. Contre la volonté de son épouse, il somme la camériste de sortir. Prêt à appeler ses gens, au risque d'un scandale, il s'incline et décide de forcer lui-même la serrure. Il prend la précaution de fermer à clé la porte conduisant vers les chambres de service, puis sort accompagné de la Comtesse pour chercher des outils.

SCENE 7

Suzanne, qui est rentrée sans attirer l'attention, se hâte de délivrer Chérubin, mort d'effroi. Toutes les portes étant fermées à clé, Chérubin sera obligé, pour se soustraire à la fureur du Comte, de sauter par une fenêtre donnant sur le jardin. Chérubin sauvé, Suzanne prend sa place dans le cabinet.

SCENES 8 et 9

A son retour, le Comte vérifie toutes les portes et s'apprête à forcer celle du cabinet : la Comtesse l'interrompt timidement pour lui avouer que Chérubin s'y cache ; elle donne la clé à son mari qui, croyant son honneur outragé, crie vengeance. Lorsque, enfin, il ouvre la porte, Suzanne se présente, bien aise du tour qu'elle vient de jouer. Confus vis-à-vis de sa femme, le Comte se repent de l'avoir offensée. Devant les réticences de son épouse à lui pardonner, il éprouve pour elle un soudain retour de flamme.

SCENE 10

Figaro rejoint le trio. Le comte exhibe le billet que lui a remis Basile et sonde Figaro qui garde le silence sur sa machination.

SCENE 11

Le jardinier Antonio entre, un pot d'œillets écrasés à la main. Il embarrasse la Comtesse et Suzanne lorsqu'il affirme avoir vu sauter un homme du balcon. Figaro l'accuse alors d'être ivre et sauve la situation une première fois, en prétendant être l'inconnu, puis une seconde fois lorsqu'Antonio présente au Comte un papier perdu par le fuyard ; ses deux alliées lui soufflent qu'il s'agit du brevet d'officier, dont le sceau du Comte n'a pas été apposé.

SCENE 12

Survient Marcelline, flanquée de Basile, son témoin, et de Bartolo, son avocat ; elle réclame réparation pour une promesse de mariage que Figaro n'a pas tenue.

ACTE III

SCENE 1

Le Comte arpente le salon ; les événements dont il vient d'être témoin l'ont rendu perplexe.

SCENES 2 à 4

La Comtesse pousse Suzanne à tendre un piège au Comte. La soubrette donne alors rendez-vous à son maître dans le jardin, puis sort ravie, pensant avoir sauvé son mariage ; or, le Comte entend les quelques mots de satisfaction qu'elle glisse à Figaro ; il décide alors de se venger.

SCENE 5

Barberine propose à Chérubin de le déguiser afin qu'il assiste aux réjouissances.

SCENE 6

Seule, la Comtesse évoque son projet : vêtue en camériste, elle prendra la place de Suzanne à l'heure de son rendez-vous avec le Comte.

SCENES 7 et 8

Le juge Don Curzio tranche le litige ; Figaro devra rembourser les deux mille écus prêtés par Marcelline ou l'épouser. C'est en évoquant son illustre naissance et son passé d'enfant volé que Figaro découvre en Marcelline et Bartolo ses propres parents. S'ensuit une réconciliation générale, un instant troublée par Suzanne, qui s'était crue trahie en voyant Figaro dans les bras de sa mère.

SCENE 9

Antonio révèle à son maître que Chérubin, déguisé en jeune fille, est toujours présent au château, malgré les ordres donnés.

SCENE 10

Sur l'ordre de sa maîtresse, Suzanne rédige un billet destiné au Comte, le cachetant d'une épingle que ce dernier devra lui renvoyer.

SCENES 11 à 13

Chérubin, vêtu en paysanne au milieu d'autres jeunes filles, offre des fleurs à la Comtesse qui le

reconnaît et lui baise le front à l'en faire rougir. Antonio survient alors et interrompt le bonheur commun en ôtant à Chérubin sa coiffe, qu'il remplace par un chapeau d'officier. Barberine sait cependant habilement détourner la colère du Comte et obtient Chérubin pour époux.

SCENE 14

Paysans, jeunes filles et fiancés chantent les louanges de leur maître. Suzanne glisse le billet du rendez-vous au Comte, celui-ci se piquant avec l'épingle qui le scelle. Ce dernier épisode fait sourire Figaro.

ACTE IV

SCENES 1 et 2

Dans le jardin, Barberine cherche désespérément l'épingle qu'elle doit rendre à Suzanne. Figaro craint désormais la trahison de sa fiancée ; il fait semblant d'aider Barberine, en retirant une épingle de la coiffe de Marcelline, puis la donne à la jeune fille, qui dévoile en toute naïveté le lieu du rendez-vous.

SCENES 3 et 4

Ces révélations abasourdissent Figaro, qui se croit trompé; aussi, Marcelline tente-t-elle vainement de calmer son fils ; comme celui-ci part furieux, elle s'empresse d'aller prévenir Suzanne, qu'elle pense innocente.

SCENE 5

Dans le fond du jardin, Barberine attend son amoureux. Celle-ci s'enfuit effrayée vers un pavillon en entendant s'approcher une troupe, conduite par Figaro.

SCENE 6

Figaro s'épanche, puis se lance dans une diatribe contre les femmes.

SCENE 7

Surviennent Suzanne et la Comtesse déguisées, ainsi que Marcelline qui va se cacher dans le même pavillon que Barberine.

SCENE 8

Suzanne et la Comtesse se jouent de Figaro en feignant, l'une de guetter le Comte, l'autre de se retirer. Suzanne pousse la rouerie jusqu'à donner libre cours à son amour pour le bien-aimé qu'elle attend, afin d'aiguiser la jalousie de Figaro.

SCENES 9 et 10

Croyant avoir affaire à Suzanne, Chérubin tombe dans le piège des déguisements et courtise la Comtesse. Il réclame un baiser, s'enhardit, tente d'embrasser sa marraine, mais le Comte s'interpose et reçoit le baiser. Le page s'enfuit, mais Figaro, s'étant approché, reçoit le soufflet que lui destinait le Comte. Suit une scène de marivaudage entre celui-ci et son épouse, qu'il n'a pas reconnue dans le

costume de Suzanne. En gage d'amour, il lui offre une bague. La fausse Suzanne feint de le suivre, attisant ainsi la fureur de Figaro ; tous se dispersent lorsque celui-ci annonce l'arrivée d'intrus.

SCENE 11

Figaro pense être en présence de la Comtesse, mais découvre Suzanne déguisée, voulant se venger de ses soupçons. Il se plaît alors à lui tendre un piège et s'amuse à courtiser assidûment la fausse Comtesse. La jalousie de Suzanne se manifeste alors dans une suite de soufflets que Figaro reçoit avec bonheur ; chacun ayant cessé de se jouer de l'autre, le couple se réconcilie enfin.

SCENE 12

[Le Comte, qui a surpris la scène de réconciliation entre Suzanne (toujours déguisée en Comtesse) et Figaro, croit voir sa femme dans les bras d'un autre. Il sort des buissons et fait accourir tout le monde. Suzanne fuit dans le pavillon, d'où finissent par ressortir Chérubin, Barberine, Marcelline, Suzanne et la Comtesse, cette dernière toujours déguisée en Suzanne. Bien que sollicité à plusieurs reprises, le Comte refuse de pardonner aux traîtres. La Comtesse soulève alors son voile, et le Comte comprend le piège dans lequel il est tombé. Il implore le pardon de la Comtesse, qui – plus magnanime que son colérique de mari – le lui accorde avec noblesse. Tous célèbrent la fin des péripéties et la poursuite des festivités.]



Christoph Marthaler, *Les Noces de Figaro*, Opéra National de Paris, 2006.

BIBLIOGRAPHIE

Pour ceux qui souhaiteraient aller plus loin :

Sources :

- Le livret de Da Ponte pour l'opéra de Mozart est accessible ici : http://www.murashev.com/opera/Le_nozze_di_Figaro_libretto_Italian_French
- La pièce de Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*, qui sert de base à l'opéra de Mozart et Da Ponte, est aussi accessible en ligne ici, à partir de la p. 24: https://www.bacdefrancais.net/mariage_de_figaro.pdf
- Partition orchestre (Urtext) : https://imslp.eu/files/imglnks/euimg/7/71/IMSLP683990-PMLP3845-mozart_NMA_II_5_16_Band_1-2.pdf
- Partition chant-piano : [https://imslp.org/wiki/Le_nozze_di_Figaro,_K.492_\(Mozart,_Wolfgang_Amadeus\)](https://imslp.org/wiki/Le_nozze_di_Figaro,_K.492_(Mozart,_Wolfgang_Amadeus))

Littérature secondaire (général) :

- *The New Grove Dictionary of music and musicians* : articles « opera buffa », « Mozart », *Nozze di Figaro*, *recitativo*, ensemble.
- *The Cambridge Companion to Mozart*, ed. Simon P. Keefe, Cambridge University Press, 2011.
- *The Cambridge Companion to Eighteenth-Century Opera*, article « Ensemble et finales », ed. Anthony R. DelDonna et Pierpaolo Polzonetti, Cambridge, Cambridge University Press, 2009.

NB : Ces trois références sont accessibles *online* ou en rayon à la bibliothèque.

Littérature secondaire (particulier) :

- Tim Carter, W. A. Mozart, *Le nozze di Figaro*, Cambridge Opera Handbooks, Cambridge, Cambridge University Press, 1994 (1987) (en rayon à la bibliothèque).
- *Les Noces de Figaro*, L'Avant-Scène Opéra, Paris, éditions Premières Loges, 2020 (en rayon à la bibliothèque).

Audios :

Teodor Currentzis (dir.) avec MusicAeterna :

https://www.youtube.com/watch?v=ulRIkQBx4s&list=PL2ju2wT_Q6V46p6YTkXtI8l7mi-AeH64d

Captations vidéo :

Parmi les nombreux spectacles que l'on peut voir en ligne, celui-ci me semble constituer une bonne entrée dans l'œuvre (Jürgen Flimm / Gustavo Dudamel, Berlin, 2001) :

<https://www.youtube.com/watch?v=MumaHHDl7sU>

La production de Sven-Eric Bechtolf (mise en scène) et Franz Welser-Möst (dir.) (Opéra de Zurich, 2007) est une autre possibilité (mais ici sans surtitrages) :

<https://www.bilibili.com/video/BV13t411873s?from=search&seid=14656681462821743119>